

Aimanté Suspendu (texte original)

Le vent se lève, la nuit tombe ;
On n'entend plus de la colombe
En l'arbre que sa nostalgie.
La pluie ou ses saisons - n'importe,
Le vent ravit ces journées mortes
De sa constante stratégie.
Dans le tissu des siècles nus,
Je fus un instant retenu
Comme une plume sur le sable.
Un instant, un moment tenu
D'une intensité d'ingénu
De ces bonheurs interminables.
Et puis j'ai cru danser d'alarme,
Écrasant sans rire une larme
Mouvant de quoi je te dis « tu » ;
Pas si loin dans mes veilles rouges,
Attendant peut-être que bouge
Le spectre alerté de ton âme.

Aimanté Suspendu (texte de la chanson)

Le vent se lève, la nuit tombe ;
On n'entend plus de la colombe
En l'arbre que sa nostalgie,
...que sa nostalgie.

La pluie ou ses saisons - n'importe,
Le vent ravit ces journées mortes
De sa constante stratégie.
De sa constante stratégie.

Dans le tissu des siècles nus,
Je fus un instant retenu
Comme une plume sur le sable.
Comme une plume sur le sable.
Un instant, un moment tenu
D'une intensité d'ingénu
De ces bonheurs interminables.
De ces bonheurs interminables.

Et puis j'ai cru danser d'alarme,
Écrasant sans rire une larme
Mouvant de quoi je te dis « tu » ;
Mouvant de quoi je te dis « tu » ;

Pas si loin dans mes veilles rouges,
Attendant peut-être que bouge
Le spectre alerté de ton âme.
Le spectre alerté de ton âme.

Pas si loin dans mes veilles rouges,
Attendant peut-être que bouge
Le spectre alerté de ton âme.
Le spectre alerté de ton âme.